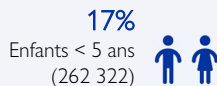
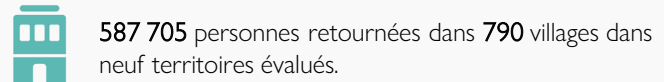
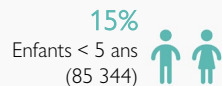
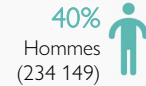
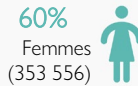
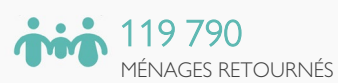


La DTM a identifié une population mobile de **1 548 732** au 12 février 2024 et une population retournée estimée à **587 705** individus.

Principales données sur le déplacement

Principales données sur les retours

CONTEXTE

Depuis 2022, la région orientale de la République démocratique du Congo (RDC), en particulier le Nord-Kivu, est en proie à un conflit dévastateur qui s'est intensifié et est devenu de plus en plus complexe au fil du temps, avec le potentiel d'atteindre des niveaux sans précédent dans le Nord-Kivu. Cette crise se caractérise par une multitude d'acteurs armés en conflit, une importante population déplacée et une population encore plus importante en manque d'aide humanitaire. Le conflit actuel entre le groupe M23 et les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et leurs alliés a été une source majeure de violence et d'instabilité dans la région.

Le début du déploiement du personnel de la force régionale de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) a été signalé depuis le 28 décembre 2023. Cette initiative intervient dans un contexte marqué par une recrudescence des combats entre les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et ses alliés d'une part, et le groupe M23 d'autre part.

La période allant du 28 janvier au 12 février 2024 est particulièrement caractérisée par une expansion des hostilités dans les territoires de Masisi en chefferie, Rutshuru et Nyiragongo. Les endroits les plus touchés dans le Masisi sont les chefferies Bashali et Bahunde, le groupement Bukombo dans le Rutshuru et les groupements Buhumba et Kibumba dans le Nyiragongo.

Des projectiles de l'artillerie lourde ont causé des dégâts humains (civiles) et matériels dans la cité de Sake et Mweso en territoire de Masisi et dans le quartier Mugunga et Lac Vert de la ville de Goma. Les communautés hôtes, les retournés et les personnes déplacées qui étaient déjà installés dans les sites et centres collectifs de Shasha, Kirotshe, Bweremana et ses environs en territoire de Masisi et ceux de Katsiru en territoire de Rutshuru se sont ré-déplacés vers les lieux plus sûrs. Les sites de déplacement, les familles d'accueil et les centres collectifs continuent à accueillir des nombres importants des personnes déplacées. Malgré les interventions des acteurs humanitaires, la plupart de sites ne sont pas à mesure de répondre au besoin d'hébergement.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 28 janvier au 12 février 2024.

*Ce rapport est une version mise à jour du 13ème round de l'analyse de la crise du M23 de DTM, publié le 14 février. Les chiffres relatifs aux PDI et aux retournés ont été révisés à la suite d'une vérification continue des données par les équipes de terrain.

DÉPLACEMENT

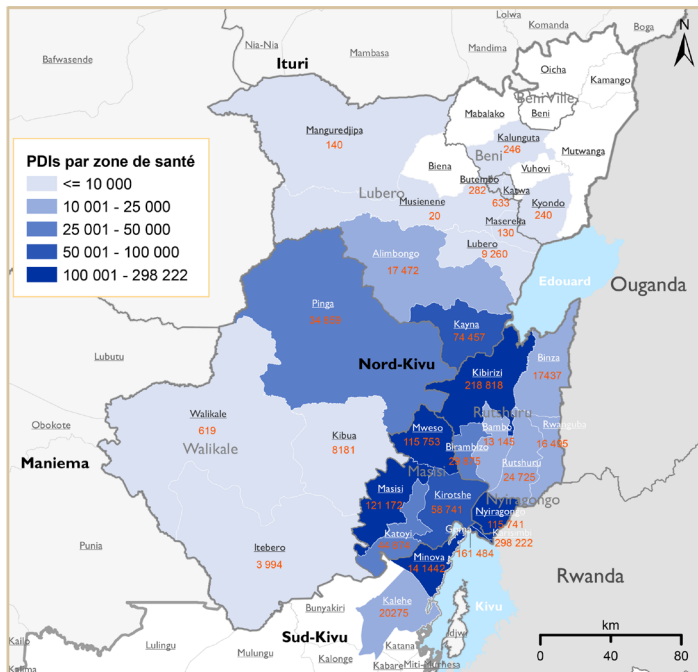
Les données sur les déplacements recueillies dans cette treizième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées en raison de la crise du M23 par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé de 1 473 128 à 1 548 732 personnes au 12 février 2024 ([données détaillées ici](#)). Cette augmentation de 5 pour cent est due aux multiples affrontements qui ont opposé les FARDC et ses alliés aux M23 dans les territoires de Masisi, Rutshuru et Nyiragongo. Bien que la majorité des personnes déplacées se trouvent dans des communautés d'accueil, les sites de déplacement continuent d'accueillir une proportion importante (44%) de personnes déplacées. Certains de ces sites offrent des abris temporaires et une assistance de base, la plupart ne sont pas toujours en mesure de répondre de manière adéquate aux besoins de la population touchée. Ces sites sont souvent surpeuplés et peinent à fournir des services de base tels qu'un sentiment de sécurité, de l'eau potable, de la nourriture et des installations sanitaires, ce qui exacerbe les difficultés rencontrées par les personnes déplacées. En conséquence, la vulnérabilité des personnes déplacées s'est accrue, en particulier pour celles qui sont déjà confrontées à des conditions de vie difficiles.

Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	166 640	862 637	367 125	495 512
Sites hors mécanisme de gestion	39 494	192 895	79 128	113 767
Sites sous mécanisme CCCM	113 149	493 200	200 552	292 648
Grand Total	319 283	1 548 732	646 805	901 927

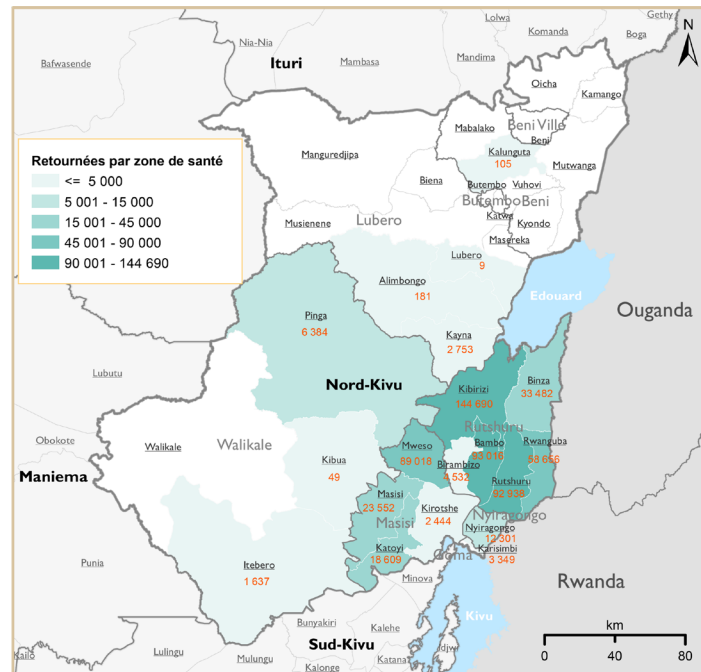
Du 2 au 8 février 2024 dans le groupement Mupfuni-Shanga sur l'axe Sake-Minova, des violents combats entre les FARDC et ses alliés contre le groupe M23 ont provoqué des déplacements de population vers Sake et la ville de Goma dans la province du Nord-Kivu et vers les groupements de Buzi et Mbinga-Nord dans le territoire de Kalehe de la province du Sud-Kivu. Du 7 au 8 février 2024 dans le groupement Kamoronza sur l'axe Sake-kirolirwe, des affrontements opposant les FARDC et ses alliés contre le groupe M23 ont provoqué de déplacements préventifs de population vers Mubambiro, Nzulo et la ville de Goma.

La reprise des affrontements en date du 8 février 2024 entre les FARDC et ses alliés contre le groupe M23 dans les groupements Buhumba et Kibumba sur l'axe Goma-Kibumba en territoire de Nyiragongo a provoqué le déplacement de la population vers les sites de déplacés et familles d'accueil dans la ville de Goma et le territoire de Nyiragongo. En date du 10 février 2024 dans le groupement Bukombo en territoire de Rutshuru, des violents combats ont opposé les FARDC et ses alliés contre le groupe M23 et provoquant le déplacement de la population vers le groupement Mutanda, Kihondo et, Tongo et Kanyaboyonga.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées pendant la période du 28 janvier au 12 février 2024 ont permis d'identifier un total de 587 705 individus retournés de 119 790 ménages. La tendance au retour a baissé de 9 pour cent par rapport au nombre identifié lors de la dernière évaluation.

L'expansion des hostilités au cours de la période du 28 janvier au 12 février 2024 n'a pas favorisé les retours de personnes déplacées dans les territoires de Masisi, de Rutshuru et de Nyiragongo.

PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

L'accès aux ressources essentielles telles que la nourriture, le logement et les soins de santé sont les principaux besoins exprimés et sont souvent limités ou inexistantes dans les zones où les populations déplacées cherchent refuge. Un nombre supplémentaire important des nouveaux arrivés accentue les besoins fondamentaux des populations vulnérables qui ne sont généralement pas satisfaits et ce qui rend difficile leur survie et celle des communautés touchées.

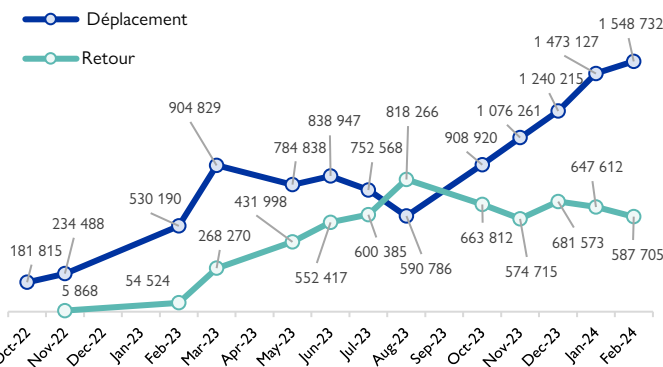


DÉMOGRAPHIE

Les hommes et les femmes constituent respectivement 42 pour cent et 58 pour cent de la population déplacée évaluée dans 2 303 villages. Les enfants déplacés âgés de 0 à 5 ans représentent environ 17 pour cent. La taille moyenne des ménages déplacés évalués est de 4,9 individus.

Tandis que les hommes et les femmes retournés constituent respectivement 40 pour cent et 60 pour cent de la population retournée. Alors que, les enfants âgés de 0 à 5 ans représentent environ 15 pour cent.

Évolution de la population déplacée et retournée (individus) depuis le début de la crise



ACCESSIBILITÉ

Depuis la prise de la cité de Shasha par le groupe M23 le 3 février 2024, la circulation sur la route reliant la ville de Goma à celle de Bukavu est restée paralysée. Il s'agit de la quatrième route d'approvisionnement en denrée alimentaire en ville de Goma coupée par le groupe M23, après l'axe Goma-Rutshuru, l'axe Sake-Kitshanga-Mweso et l'axe Sake-Masisi centre.

Le blocage des axes principaux peut avoir des conséquences importantes sur l'accès aux populations dans le besoin, aux produits de première nécessité pour les populations vulnérables et peut également avoir un impact sur les prix des denrées alimentaires dans la ville de Goma et les environs.

Composition démographique

